

L' viei' fusin rouilli Saint-Dizier (Haute-Marne)

Cette chansonnette plus ou moins patoisée, recueillie par Emile Courtois, est parue "A la tribune" N° 16 en 1908. On pouvait lire "Qui dans notre brave population ouvrière ne connaît le "vieux fusil rouillé" ? Qui ne l'a entendu dans quelques réunions bachiques, surtout lors du départ de nos conscrits ? Naïve et par conséquent très vraie, cette chanson traduit admirablement les émotions de son héros. Jacques de la Forge"

On peut noter qu'entre la fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle, la mode était "de patoisier" et donc de créer des chants utilisant à la fois des expressions locales et des termes français plus ou moins écorchés. Dans cette présentation, nous avons rétabli les graphies françaises, afin de ne pas tromper le lecteur.

1
J'avo vingt aneil quand j'ai tiré au sort.
Si vi avin vu m' pouvre pèr' !
D' chein nos j'eto l' trésor.
J' parto pou l'armeil d' la guerr'.
Lo pèr' qu'eto vié fantassin,
Pou m' prouver qu'i m'aimâ toujou bein,
Pou qu' j'euil un pou l'air guerri,
M' baillo s'viei' sac et s' viei' fusin rouilli ! (Bis)

2
Quinz' jou après j'arriv' au dépôt.
V' là m' capitain' qui me r'gard'.
Ah ! Nom de dieu d'vain dieu, l' bon soldat !
Si j' s'avo, je l' placero dans la vieill' garde.
Mon général tout en m' voyant,
M'assur' que j' resterai point longtemps
Sans attraper lo grade de fourri
Avé m' viei' sac et m' viei' fusin rouilli ! (Bis)

3
La premièr' fois que j'eto en bataille
Le canon m' perço les oreilles.
J' m'auro bein foutu d' la mitraille
Si j'avo été fourré sous un' corbeille.
I y avo un boulot qu'eto en haut
I y avo déjà deux heur' que j' l' voyo
Je n'savo pu là où m' fourri
Avé m' viei' sac et m' viei' fusin rouilli ! (Bis)

4
Quinz' jou après j'arrive enco au feuil.
J'entends un obus qui m' fluto.
J' voyo l' coup d' chein qui allo m'cheur d' su le cueil,
Ainsi qu'à m' n'as de carriau.
Do régiment j'eto l' cher.
Mes camarad' avin bein v'lu m' voir rôuill',
Mais j' n'eto qu'un piot pougrill',
Avé m' viei' sac et m' viei' fusin rouilli ! (Bis)

5

Un jou, dans Paris, je m'promun' su l'boulouèr'.
J'entends marchi d' ri min.
C'eto-t-i point une armée d' Prussiens
Qui v'lin m' fair' passi l' goût dou pain.
Min qui n'eto qu'un tourlourou,
J'is a fait voir que j' n'eto point pourou,
C'ot min qu'allin les etrilli,
Avé m' viei' sac et m' viei' fusin rouilli ! (Bis)

6

Tout' les campagn' qu' j'a fait dans m' congi
Sont graveil dans l' fond de ma mémoire'.
Toutes les fois que la Franc' eto en dangi
C'eto min l' premi su l' champ d' la victoir'.
Dans les combats les plus affreuil,
Ça n'allo mé bein si j' n'eto point avé-z-euil,
C'eto min qu'allo les etrilli,
Avé m' viei' sac et m' viei' fusin rouilli ! (Bis)

Collectage A.M.Bassery 1975

Voici le texte en français

Le vieux fusil rouillé

1

J'avais vingt ans quand j'ai tiré au sort
Si vous aviez vu mon pauvre père !
De chez nous j'étais le trésor
Je partais pour l'armée en guerre.
Mon père qui était un vieux fantassin,
Pour me prouver qu'il m'aimait toujours bien,
Pour que j'aie l'air un peu guerrier
Me donna son vieux sac et son vieux fusil rouillé !

2

Quinze jours après j'arrive au dépôt
Voilà que mon capitaine me regarde.
Ah ! Nom de dieu de vain dieu, le bon soldat !
Si je savais, je le placerais dans la vieille garde.
Mon général, tout en me voyant
M'assure que je ne resterai pas longtemps
Sans atteindre le grade de fourrier
Avec mon vieux sac et mon vieux fusil rouillé !

3

La première fois que j'étais en bataille
Le canon me perçait les oreilles.
Je me serais bien foutu de la mitraille

Société des Amateurs de Folklore et Arts Champenois

Si j'avais été fourré sous une corbeille.
Il y avait un boulet posé en haut
Il y avait déjà deux heures que je le voyais
Je ne savais pas où me fourrer
Avec mon vieux sac et mon fusil rouillé !

4

Quinze jours après j'arrive encore au feu
J'entends un obus qui me siffle.
Je voyais le coup de chien qui allait me choir sur le cul
Ainsi que sur mon as de carreau.
Du régiment j'étais le chéri.
Mes camarades auraient bien voulu me voir rôti,
Mais je n'étais qu'un pauvre rabougri
Avec mon vieux sac et mon vieux fusil rouillé !

5

Un jour dans Paris, je me promenais sur le boulevard
J'entends marcher derrière moi.
C'était une armée de Prussiens
Qui voulait me faire passer le goût du pain.
Moi qui n'étais qu'un tourlourou
Je leur fais voir que je n'étais pas peureux.
C'est moi qui allais les étriller
Avec mon vieux sac et mon vieux fusil rouillé !

6

Toutes les batailles que j'ai faites dans mon congé
Sont gravées au fond de ma mémoire.
Toutes les fois que la France était en danger
J'étais le premier sur le champ de bataille.
Dans les combats les plus affreux
Ça n'allait pas bien si je n'étais pas avec eux.
C'était moi qui allais les étriller
Avec mon vieux sac et mon fusil rouillé !

L' viei' fusin rouilli

"La Tribune" N°16

Saint Dizier 1908 (Haute-Marne)

Emile Courtois

♩ 110

Violin  J'a-vos vingt a-neils quand j'ai ti - ré au sort. Si vis a - vin vu m'pou-vre

Vln.  5 pèr! De chein nos j'é - tos le tré - sor. J'par-tos pou l'ar - méi de la

Vln.  9 guerr'. Lo pèr' qu'é-tot viei' fan - tas-sin, Pou m'prou-ver qu'i m'ai-mâ tou-jou'

Vln.  13 bein, Pou qu'j'euill' un peu l'air guer - ri', M'bail-lo s'viei' sac et s'viei' fu-sin

Vln.  17 rouil - li! M'bail - lo s'viei' sac et s'viei' fu - sin rouil - li!